

J'écris parcequ'il faut donner de la copie,
Mais j'aimerais autant jouer à la toupie,
Ou gouverner un peuple, ou brasser des millions,
Ou tenir la charrue et tracer des sillons ;
Car c'est, à mon avis, un travail plus utile
De cultiver du blé que d'écrire sans style.
Et je pourrais citer nombre d'illustres gueux
Qui trouvaient le métier aussi plat qu'ennuyeux.

Malgré tout, bien ou mal, il faudra que j'écrive.
Quel remède aujourd'hui faut-il que je prescrive ?
Quelles sont les erreurs que je dois signaler ?
Les travers, les abus dont je dois vous parler ?
Il n'en existe pas : tout s'arrange à merveille.
La sainte charité règne ici ; chacun veille
A l'intérêt public ; l'égoïsme n'est plus ;
Le riche à l'indigent veut donner son surplus ;
Le pauvre a du travail, il ne veut pas d'aumône ;
Son unique désir est de voir sur le trône
De France un nouveau roi descendant des Bourbons !
Du moins c'est ce qu'on dit. Les nôtres sont si bons
Qu'il faut les accuser de franc-maçonnerie
Et les calomnier ; la grande loterie
Qu'on a voulu lancer pour nos bons défricheurs,
A fort scandalisé certains vieux rabâcheurs,
Et nos hommes d'Etat, à leurs devoirs fidèles,
N'ont jamais négligé de poser en modèles.....